Il écrit des chansons, il les chante ; « Epaule Tattoc » est disque d'or. Mais cela ne suffit pas à Etienne Daho qui fait ses premiers pas au cinéma et vient d'achever la rédaction d'un livre sur Françoise Hardy, qui sortira en octobre. Nous l'avions rencontré, pour un farniente à la Réunion. On s'est retrouvé en plein boulot, à Paris.

ETIENNE DAHO

Ce qui est bien agréable, avec Etienne, c'est que quel que soit son planning du moment, il trouve toujours le moyen de rester cool. Profitons-en pour passer en revue avec lui tout ce qu'il a fait depuis quelques mois. L'album « Pop Satori », d'abord, enregistré à Londres. « L'enfer, avoue calmement Etienne. J'avais fait confiance à un groupe anglais que j'appréciais. Il y a eu des problèmes d'entente dès que nous avons commencé. Ils n'étaient pas à la hauteur. Finalement, on a produit l'album nous-mêmes, avec Arnold Turboust, ce qui n'est pas évident. Quand tu écris tes chansons et que tu les chantes, c'est difficile de prendre en même temps tes distances, de dépassionner les choses. Mais c'est très intéressant, et c'est un prolongement normal. Cet album, pour moi, c'était un virage dangereux. Après un carton comme "Tombé pour la France", les gens m'attendaient au tournant. Je pense que c'est un disque plus mûr. Et comme il marche, je suis très heureux d'avoir pris ce pari ». Etienne Daho au cinéma, ce sera deux films en octobre : « Désordres » d'Olivier Assayas, et « Jeux d'artifice » de Virginie Thévenet. Attention les yeux : « Pour "Désordres", j'ai été contacté pour faire la musique du film, mais je n'avais pas le temps, parce que j'écrivais mon album. Finalement, j'ai fait une chanson du film, qui s'appelle "Soleil de minuit", et je fais une apparition dans "Désordres", un tout petit rôle. Je traverse l'écran. Le film va à Venise, j'en suis ravi. Wadeck Stanczak est formidable. Il s'est super bien démerdé, il chante très bien. Quand il est sur la scène du Gibus, on y croit. C'est tout à fait ça. On s'est bien marrés, et on est devenus très copains. Dans le film de Virginie Thévenet, j'ai un rôle plutôt audacieux. C'est inspiré des "Enfants terribles" de Cocteau. Un frère et une sœur qui vivent ensemble. Mais là, ils s'amusent à photographier des inconnus, les élèves d'une école de chant. Moi, je suis un vrai Lucky Luke, pour la sœur. Mais son frère, jaloux, trouve que je ressemble à la Joconde. En Joconde, je suis assez bizarre ! C'est un film inquiétant et marrant à la fois. Je suis content de découvrir le cinéma, avec des petits rôles. Pas le temps, ni la maturité, d'en faire plus pour l'instant, mais plus tard, j'aimerais bien concilier les deux, faire un album, puis un film, régulièrement. Cela dit, je n'ai jamais eu l'envie débordante d'être acteur ». Pour « Jeux d'artifice », Etienne a écrit « Quelqu'un qui me ressemble ». Et puis il a fini son livre sur sa grande idole, Françoise Hardy, qui s'appellera « Superstar et ermite », et paraîtra donc en octobre. « Un travail de longue haleine. J'ai commencé il y a trois ans, et c'était très long. Le temps de rassembler les interviews de Françoise, celles de Serge Gainsbourg, Jane Birkin, Annie Lennox, et bien d'autres ; sans compter toute la documentation, les critiques, les archives à fouiller. Je voulais que ce soit très bien fait. Là, je pars en Corse montrer le texte à Françoise. J'ai hâte de savoir ce qu'elle en pense. Et puis j'espère faire un album pour elle. Si elle en a envie, bien sûr ! » Plutôt débordé, Etienne, malgré son air détendu... Trente dates de concerts prévus à la rentrée, l'Olympia du 21 au 26 octobre déjà complet — il y aura des dates supplémentaires — et puis d'autres spectacles en Suisse, en Belgique, au Luxembourg, au Canada, aux Etats-Unis (New York et Los Angeles), avec un crochet par le Japon. Ça va, les chevilles ? « Oh oui, pas de problèmes. Le disque est sorti un peu partout, raconte Etienne, qui a l'air d'un enfant un jour de Noël. Alors, dit-il, comme ça a l'air de plaire, on va aller faire les malins là-bas ! Et puis quand tout ça sera fini, je penserai peut-être à prendre un peu de vacances. Une escapade amoureuse, je pense,ce serait parfait »...

Robert de Laroche

UNE RENTREE MOUVEMENTEE